



Sommaire: Dans le cadre de l'initiative [Staying Connected](#) (SCI), la [Fondation Québec-Labrador](#) (QLF) et le [Center for Large Landscape Conservation](#) (CLLC) dirigent un effort coopératif transfrontalier avec un vaste ensemble de partenaires visant la conservation et la restauration de la connectivité écologique des paysages du nord-est de l'Amérique du Nord / Île de la Tortue. (L'Île de la Tortue est un nom utilisé par de nombreux peuples autochtones de cette région pour désigner ce que l'on appelle communément l'Amérique du Nord.) Le projet comporte deux volets principaux:

- (1) Organiser le tout premier **Sommet sur la connectivité écologique des paysages du nord-est de l'Amérique du Nord / Île de la Tortue** réunissant les principaux dirigeants, influenceurs et partenaires environnementaux des cinq provinces canadiennes de l'Est, des sept États au nord-est des États-Unis, ainsi que des Nations Autochtones de la région (se référer à la carte ci-dessous).
- (2) Développer une **feuille de route** de haut niveau qui identifiera les opportunités, les stratégies et les mesures potentielles à entreprendre pour faire progresser la conservation et la restauration de la connectivité à travers la région. Ce document, qui devrait être complété à l'automne 2024, se basera en partie sur les avancées du Groupe de travail sur la connectivité écologique (ECWG) des gouverneur·es de la Nouvelle-Angleterre et des premier·ères ministres de l'Est du Canada (NEGECP), ainsi que ceux de l'initiative SCI et d'autres. La feuille de route établira des liens entre les savoirs scientifiques et autochtones, les stratégies, les projets, les partenaires et les sources de financement actuelles.

Le Sommet rassemblera environ 200-300 participant·es, incluant des dirigeant·es et employé·es fédéraux, provinciaux et d'État de la région, des dirigeant·es et représentant·es autochtones, ainsi que des représentants d'organisations non gouvernementales, d'institutions académiques, de donateurs publics et privés, et d'autres. L'événement sera tenu du 11 au 13 juin, à Montréal / Tiohtià:ke, Québec, Canada, le territoire Autochtone non cédé de la Nation Mohawk / Kanien'kehá:ka. Tiohtià:ke, qui signifie « lieu où les nations et les fleuves s'unissent et se séparent », est un lieu de rassemblement important depuis des temps immémoriaux et est aujourd'hui la patrie de 35 000 Autochtones.

Ensemble, le Sommet et la feuille de route ont pour but de **veiller à ce que cette région importante tant à l'échelle du continent que de la planète reçoive sa juste part du niveau de financement historique disponible à court terme** au Canada et aux États-Unis, et ce, dans le but de maintenir un paysage bien connecté tant sur le plan écologique que culturel. Ce projet sera un point de départ pour des succès futurs et pour la restauration d'un milieu naturel sain, résilient aux changements climatiques.

Résultats attendus:

- Une plus grande reconnaissance de l'importance de la conservation et la restauration de la connectivité des paysages par les dirigeant·es et les bailleurs de fonds de la région.
- Une consolidation des principes instaurés par la [Résolution 40-3](#) adoptée en 2016 par les gouverneur·es de la Nouvelle-Angleterre et les premier·ères ministres de l'est du Canada (NEGECP).

- La création et le renforcement des liens, des engagements et de la coopération entre les états frontaliers et les cultures, favorisant l'avancement d'objectifs communs à court et à long terme.
- La production d'une feuille de route détaillée, des opportunités, des stratégies et des mesures potentielles à entreprendre pour l'avancement de la conservation et la restauration de la connectivité à travers la région.
- L'augmentation du niveau concurrentiel de cette région pour obtenir du financement externe significatif servant à mettre en œuvre les projets de connectivité sur le terrain.
- L'élargissement des contributions régionales vers les objectifs nationaux et sous-nationaux reliés à la Convention de l'ONU sur la diversité biologique, le Cadre mondial de la biodiversité et l'initiative « 30x30 ».
- La mise en place de mécanismes pour maintenir la communication, la coordination et la collaboration à l'échelle de la région afin de maximiser l'impact collectif à long-terme.

Pourquoi ici? Pourquoi maintenant? Il y a de nombreux facteurs importants au niveau régional, national et global qui font de cette initiative **un projet unique et essentiel dans le contexte actuel** :

- + **La valeur écologique:** Autant à l'échelle du continent que de la planète, le nord-est de l'Amérique du Nord / Île de la Tortue est un territoire critique pour les espèces migratrices ainsi que celles qui ajustent leur aire de répartition vers le nord en réponse aux changements climatiques. De plus, au cœur de la région se trouve la forêt des Appalaches Nordiques et de l'Acadie/Wabanaki, qui constitue la plus grande étendue majoritairement intacte de forêt tempérée de feuillus et mixte au monde. Il est important de maintenir et de renforcer la connectivité entre les fragments d'habitats naturels de cette région pour que les espèces puissent circuler librement.
- + **L'uniformité de la législation:** Autant sur le plan national qu'à l'international, la reconnaissance de l'importance de la connectivité transfrontalière des paysages est présentement à un niveau inégalé. Cette reconnaissance est un outil essentiel pour combattre la crise du climat et de la biodiversité, tel que souligné par le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal en 2022, les accords internationaux sur le changement climatique et les engagements du Canada et des États-Unis dans le cadre de l'objectif « 30x30 ». D'autres exemples pertinents incluent le Programme national des corridors écologiques du Canada, le guide sur la connectivité écologique du Conseil sur la qualité de l'environnement des États-Unis ainsi que les nombreuses initiatives récentes des provinces et des États.
- + **Les opportunités de financement:** Des fonds gouvernementaux d'une valeur inégalée sont actuellement disponibles au Canada et aux États-Unis pour financer des projets de conservation et de connectivité. Toutefois, ces opportunités risquent de ne pas perdurer au-delà des 2-3 prochaines années. Selon les tendances récentes aux États-Unis, des taux de financements disproportionnés pourraient être remis à d'autres régions si la visibilité de cette région n'est pas accrue et si des initiatives comme celle-ci ne sont pas développées.
- + **Les avancées régionales existantes:** De grands progrès ont eu lieu au nord-est de l'Amérique du Nord / Île de la Tortue dans les dernières années sur le plan de la conservation et de la restauration de la connectivité transfrontalière. Ceux-ci incluent la [Résolution 40-3](#) du NEGECP, dans les efforts du Groupe de travail sur la connectivité écologique, dans le travail innovateur du partenariat SCI, ainsi que dans les récentes déclarations de soutien pour la connectivité écologique faites par de hauts fonctionnaires du gouvernement dans plusieurs juridictions.
- + **Une communication insuffisante:** Malgré les efforts existants, il existe tout de même des lacunes sur le plan du dialogue, de la coordination et de la collaboration des institutions à travers le nord-est de l'Amérique du Nord / Île de la Tortue. Ceci est en partie dû aux effets persistants de la pandémie, ainsi qu'aux défis liés à la structure administrative soutenant le NEGECP et ses divers groupes de travail. Les difficultés de communication compromettent la position de la région pour tirer parti des opportunités de financement actuelles qui feraient avancer des travaux environnementaux critiques.
- + **Un cercle plus inclusif:** Il est essentiel d'intégrer les voix et les perspectives autochtones, ainsi que de mettre de l'avant le leadership autochtone pour la conservation et la restauration de la connectivité transfrontalière de la région. De plus, il devrait être noté que l'État de New York n'a pas été directement inclus dans la Résolution 40-3 du NEGECP ni dans les efforts associés du groupe de

travail sur la connectivité écologique. Enfin, puisque le GWCE n'a pas inclus d'autres partis concernés, tels que les agences de transport et les organisations non gouvernementales, cette initiative offre une opportunité importante pour corriger ces lacunes.

- + **Un modèle pour d'autres:** Grâce à l'attention générée sur l'importance de la conservation et de la connectivité du paysage transfrontalier au Canada, aux États-Unis ainsi qu'à l'échelle mondiale, cette initiative peut servir de projet pilote et d'inspiration pour d'autres zones transfrontalières.

Pour plus d'informations: Veuillez suivre ce [lien](#) ou contacter Summit@qlf.org.

En respect de notre Terre-Mère – *Sherihwakwénienst ne Ionkhi'nisténha tsi Iohontsá:te*

Étendue géographique du projet



Adapted from MarginalCost, CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons